

Appel à communications

DOCUMENT DE PRESENTATION

3^{es} journées scientifiques

« *Théories de la diversité culturelle et de la mondialisation* »

Beyrouth, 3 et 4 mai 2010

INTRODUCTION

Ce document présente les *Troisièmes journées scientifiques* du réseau *Diversité des expressions culturelles et artistiques, et mondialisations (DCAM)* et fournit les informations nécessaires pour le dépôt d'une proposition de communication.

Vous trouverez le **formulaire de proposition de communication** à remplir, sur la page Internet du réseau :

<http://www.dcam.auf.org>

1. CONTEXTE

Les journées scientifiques sur *Théories de la diversité culturelle et de la mondialisation* se tiendront à Beyrouth (Liban) les **3 et 4 mai 2010**. Organisées conjointement par l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et le réseau DCAM, elles se tiendront dans les locaux de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Le réseau *Diversité des expressions culturelles et artistiques et mondialisations (DCAM)*

Le réseau de chercheurs **DCAM** a été fondé à Paris le 6 avril 2006 pour prendre la suite de l'ancien réseau **Cultures, identité, dynamiques sociales** (2002) dont l'orientation ne correspondait plus à la nouvelle priorité donnée à la diversité culturelle et linguistique par les chefs d'Etat de la francophonie réunis au sommet de Ouagadougou (2005).

Il s'est donné pour objectif l'analyse pluridisciplinaire des changements en cours dans le cadre d'une mondialisation qui n'est ni univoque ni uniforme. Les inflexions, les transformations et les mutations qui affectent les domaines culturel et artistique n'offrent pas seulement un remarquable théâtre d'observation des multiples effets de la mondialisation sur la diversité culturelle, s'y montrent également en acte et à l'œuvre les interrogations critiques, les réponses et les reprises inventives, les déplacements créateurs dont ils sont l'occasion. En bref, il s'agit de procéder à une analyse spectrale et dynamique de la mondialisation dans les champs culturel et artistique.

Dans cette perspective, trois grands axes de recherche ont été dégagés, destinés à faire le lien entre l'orientation de l'ancien réseau centré sur l'identité et la priorité donnée par le nouveau réseau à la diversité :

- Lieux et transformations des expressions culturelles et artistiques, et des métiers afférents.
- Mondialisations et pluralité des dynamiques sociales.
- Recherches post-coloniales et critiques contemporaines de l'idée de culture.

Les journées scientifiques de Beyrouth font suite aux journées scientifiques régionales organisées les 2 et 3 décembre 2006 à Oran (Algérie), en collaboration avec le Centre National de Recherches en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) d'Oran sous le titre *Incidences et résistances de l'art dans le contexte transculturel du Maghreb*, et à celles qui se sont tenues les 24 et 25 octobre 2008 à Koper (Slovénie), en collaboration avec l'Université Primorska de Koper, sous le titre *Histoire de l'oubli en contextes post-socialiste et post-colonial*.

Pour de plus amples informations sur les activités et publications du réseau, consulter le site :

<http://www.dcam.auf.org>

2. OBJECTIFS DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES

Après quatre années d'existence et de travail ponctuées par les différentes Journées scientifiques organisées en partenariat, auxquelles il convient d'ajouter les résultats obtenus par les actions de recherche soutenues dans le cadre du réseau DCAM, il s'agit d'interroger les conceptions théoriques de la diversité culturelle et de la mondialisation et de les mettre à l'épreuve du terrain complexe de l'espace francophone.

La défense et la promotion de la diversité culturelle font partie de la charte de l'Unesco et sont l'un des objectifs prioritaires de la francophonie et tout particulièrement de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). À l'encontre d'un universalisme abstrait et réducteur, naguère stigmatisé par Claude Lévi-Strauss dans *Race et Histoire* (1952), et qui, par ailleurs, n'est que trop souvent le supplément d'âme d'une généralisation des lois du marché et de l'uniformisation des modes de vie, de penser et de sentir qui s'ensuit, l'idée s'est imposée que la pluralité et l'hétérogénéité des cultures appartiennent au patrimoine commun de l'humanité, qu'elles constituent pour elle une chance d'approfondissement et d'élargissement du champ de son expérience et de sa compréhension des phénomènes naturels et des capacités humaines, et qu'elle lui offre par le partage et l'échange sous toutes leurs formes l'occasion d'ouvrir un espace commun d'émancipation. La diversité culturelle s'entend donc *a minima* comme exception au règne du marché qui ne connaît pas d'autre loi que celle de l'offre et de la demande.

Reste qu'on est en droit de se poser un certain nombre de questions concernant l'entente d'une diversité qu'on s'abstient, voire évite d'interroger pour ne pas froisser les susceptibilités et les chasses gardées des gardiens de l'exception culturelle. Ne risque-t-elle pas en effet de réduire la culture à un conservatoire ou à un musée des diverses cultures ? Et dans ce rôle n'apparaît-elle pas comme l'autre face de la mondialisation, celle qui sous prétexte de faire échec à l'uniformisation dresse contre elle les identités culturelles qui permettent finalement de s'en accommoder. Il s'agira par conséquent d'interroger d'autres ententes de la diversité en déjouant le piège d'une alternative qui n'offre pas d'autre choix que celui de l'uniformité dissolvante ou de l'identité refuge. Dans cette perspective, une interrogation sur les sens anthropologiques du concept de culture apparaît centrale et décisive.

3. THÉMATIQUES ET QUESTIONS À DÉBATTRE

Organisé sur quatre demi-journées, le colloque s'orientera autour de quatre axes principaux :

Axe 1 - Cultures et diversités

Il s'agira d'envisager les différentes théories et conceptions de la diversité, aussi bien dans leur histoire (histoire du concept), leur acception (anthropologie, études post-coloniales, études subalternes, etc.), leur usage (philosophique, anthropologique, politique, etc.) et leur aire d'application (anglo-saxonne, francophone, caribéenne, etc.). Qu'est-ce qu'une culture ? Une culture peut-elle se définir sans rapport à d'autres cultures ? Entre cultures, s'agit-il de relativisme ou, ce qui est tout différent, de relativité, au sens quasi-einsteinien du terme ? Dans cette perspective, on sera attentif aux différentes modalités de la diversité : interculturelle – intraculturelle – multiculturelle – transculturelle. L'analyse des problèmes, des exemples et des inventions liés à l'acculturation devrait permettre d'en apprécier la pertinence et les intrications complexes.

Axe 2 - Diversités culturelles et mondialisations

Une opinion largement dominante définit l'époque contemporaine comme celle de la mondialisation unique et uniformisante qui ferait tendanciellement, à quelques nuances près, de chaque point du globe l'image et la réplique de tous les autres. D'abord, la mondialisation est-elle un fait si massif qu'elle ne laisse rien en dehors de son champ ? Dans quels domaines est-elle un fait avéré et avec quels effets ? Ensuite, est-elle une, à l'image d'un empire qui étendrait son emprise sur l'ensemble du monde sous la forme, notamment, de l'extension des valeurs du marché à tous les domaines de l'existence, du matériel au spirituel ? Ou bien n'est-elle pas à décliner dans la pluralité de ses formes et de ses valences : la mondialisation des normes de santé et celle beaucoup plus complexe de la construction des normes du droit sont-elles du même ordre et de même effet que celle du règne de la marchandise ? Enfin, la ou plutôt les mondialisations ne ressortissent-elles pas d'un processus réticulaire et mouvant, à foyers multiples plutôt qu'au schéma classique rayonnant du centre vers la périphérie. Dans cette perspective, une attention particulière devrait être accordée aux tensions entre cultures dominantes et cultures dominées ainsi qu'aux modalités de la diversification des mondialisations dans la sphère culturelle.

Axe 3 - Diversités culturelles et diversités linguistiques

Il est d'usage d'associer, voire de souder ensemble cultures et langues, celles-ci exprimant et projetant celles-là. Il conviendra donc dans un premier temps de tenir compte de la spécificité des sphères arabophone, francophone, anglophone, x-phones, en vue d'un discernement des opérations et des compositions originales de la diversité dans ces aires culturelles. Mais il conviendra également de revisiter ce présupposé d'un recouvrement de l'un par l'autre pour tenir compte des décalages et des tensions entre les deux aspects culturel et linguistique en le mettant à l'épreuve

de la traduction, des métissages, des hybridations et des créolisations linguistiques et culturelles qui déplacent, complexifient et font s'entremêler les traditions et les inventions en fonction de la mobilité des individus, des groupes et des œuvres. Dans le contexte contemporain, il y aura lieu de faire un sort aux rapports et aux écarts entre l'écrit et l'oralité, ainsi qu'à l'incidence des médias et de l'internet sur ces processus.

Axe 4 – La diversité culturelle entre patrimoine et création, résistances et inventions

La littérature et les arts sont des terrains fertiles pour l'expérience et l'expérimentation des diverses modalités de la diversité culturelle. Dans leur singularité inventive, les œuvres portent à l'universel des situations, des circonstances de vies originales où sont mises en évidence dans leur style les contraintes et les traits d'une époque, les impasses et les ouvertures d'un site d'existence. C'est évidemment le cas des œuvres qui portent en elles l'assaut d'une pluralité d'exigences et se situent sur les zones de contact et d'entrechoquement entre aspirations divergentes ou contradictoires. Ainsi du rapport entre patrimoine, celui de la langue d'écriture en premier lieu, et création. De même en ce qui concerne les ressources créatrices de l'exil intérieur et/ou extérieur qui met la langue en situation de polyglossie : comment parler sa langue dans la ou les langues des autres ? Il s'agirait par conséquent de cibler quelques configurations créatrices type, soit dans le jeu des arts entre eux, soit dans le cas d'une œuvre exemplaire, pour esquisser de nouveaux portraits d'humanité dans les contextes contemporains.

Seront privilégiées les propositions qui, outre leur qualité scientifique et la mise à jour de leurs références, sauront prendre en compte, aussi précisément que possible, une thématique proche de l'un de ces quatre axes ou située à l'intersection de plusieurs d'entre eux.

4. CALENDRIER

- 1^{er} février 2010 : dépôt du résumé de la communication et de la fiche d'inscription en version électronique.
- 1^{er} mars : décision du Comité scientifique des Journées
- 1^{er} juillet : remise des textes des communications en vue d'une publication des Actes du colloque

5. PRÉSENTATION DES COMMUNICATIONS

Les chercheurs intéressés à participer aux Journées scientifiques DCAM 2010 sont invités à remplir le formulaire de proposition de communication disponible sur la page Internet du réseau : www.dcam.auf.org.

Le formulaire dûment rempli devra parvenir, sous forme électronique, **avant le 1^{er} février 2010, au coordonnateur du réseau** (info@dcam.auf.org).

Les propositions de communications devront être rédigées en français.

Elles comporteront : 1° Titre 2° De trois à six mots-clés 3° Un argumentaire détaillé de 800 mots minimum et 1 000 mots maximum 4° signature.

La signature figurera en italiques et répondra au modèle suivant :

*Prénom(s) et nom de l'auteur,
Titre,
Institution(s) de rattachement,
Ville, Pays
Courriel*

7. COMITÉS SCIENTIFIQUE ET D'ORGANISATION

Comité scientifique

Mme Roula ABI-HABIB, Université Saint-Joseph
M. Charif MAJDALANI, Université Saint Joseph
M. Jad HATEM, Université Saint-Joseph
Mme Marie CUIILLERAI, Université Paris 8
M. Stéphane DOUAILLER, Université Paris 8
M. Patrick VAUDAY, Université Paris-Dauphine

Organisateur

M. Jarjoura HARDANE, Université Saint-Joseph
M. Jad HATEM, Université Saint-Joseph
M. Olivier GARRO, Bureau régional de l'AUF pour le Moyen-Orient

8. DÉPÔT DES PROPOSITIONS

En version électronique uniquement :

M. Patrick VAUDAY
Coordonnateur du réseau DCAM
Université Paris-Dauphine
info@dcam.auf.org

En version électronique et papier :

Mme Dragana DRINCOURT
Chargée des relations avec les réseaux
Langue française, diversité culturelle et linguistique
AUF
4, place de la Sorbonne
75005 Paris (France)
dragana.drincourt@auf.org